

LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

La Question d'Electricité

La ville n'a pas encore reçu la réponse de la Compagnie Fraser. — Une réponse devra être fournie avant la fin du mois

On a beaucoup parlé d'électricité pour un temps, il n'en est plus guère question maintenant, du moins dans le public. La vieille église de la rivière Verte n'a pas bronché sous la poussée des eaux du printemps. Pendant combien de temps encore défilera-t-elle les pronostics des ingénieurs? C'est ce qu'on ignore mais tout de même il vaut mieux prévenir et éviter une catastrophe.

Comme on le sait, deux solutions se posent au problème: abandonner l'exploitation municipale pour acheter de l'énergie électrique de compagnies privées; ou faire les développements proposés par l'ingénieur Acres.

Four se rendre au désir des membres de la Chambre de Commerce exprimé par une résolution à cet effet, le conseil de ville s'est adressé à la Compagnie Fraser pour savoir si cette compagnie pourrait vendre de l'électricité à la ville, et à quelles conditions; de plus, à quelles conditions la Compagnie Fraser permettrait à la ville d'utiliser sa ligne de transmission de Grand-Sault à Edmundston, au cas où la ville déciderait d'acheter du pouvoir électrique de la Compagnie.

La réponse à cette demande tarde à venir. La compagnie Fraser, d'après une dernière lettre, n'a pas encore reçu d'en dehors (1) toutes les informations nécessaires pour établir ses conditions.

Et pendant ce temps l'affaire traîne.....

On sait que M. Acres a mentionné à plusieurs reprises qu'il serait économiquement avantageux pour la ville, au cas où elle déciderait de faire les constructions proposées, de donner les contrats pour la machinerie dès ce printemps, afin de jouir d'un prix plus bas. La livraison se ferait à l'automne et ces machines pourraient être transportées à meilleur compte sur la neige.

La ville attend la réponse de la compagnie Fraser avant d'agir. Elle devra l'avoir avant la fin du mois, autrement elle passera outre et ne s'occupera plus de cette question. C'est ce que le conseil de ville, à sa dernière assemblée, a demandé à son secrétaire de signifier à la compagnie.

Et pendant ce temps l'affaire traînera encore..... à la satisfaction de certaines gens, peut-être. Qui sait? Gaspard BOUCHER.

ATTENTION AUX ACCIDENTS!

De nouvelles routes sont ouvertes à la circulation des automobiles. Dans quelques semaines elles seront toutes en bon état et la circulation sera intense, peut-être plus que l'an dernier car le nombre de voitures augmente chaque année.

L'automobile offre des dangers et plusieurs paient de leur vie, chaque année, leur imprudence ou celle de celui qui les conduit.

Ce n'est pas notre intention de vexer les automobilistes en disant que plusieurs manquent assez souvent de prudence. Songez messieurs et aussi mesdames, que vous n'êtes pas seuls sur les routes, qu'il ne vous est pas permis de risquer votre vie ou celle des personnes qui vous accompagnent pour sauver quelques minutes.

Pensez aussi au pauvre piéton qui a assez d'avaloir votre poussière, sans que vous alliez mettre sa vie en danger. Rappelez-vous toujours qu'on arrête pas une automobile aussi vite qu'on le voudrait parfois et que prendre une chance, comme on dit, peut-être la cause de dommages considérables à votre voiture, à celle d'autrui, sans parler des blessures graves que vous pouvez vous causer à vous-même et aux autres.

Un conseil d'ami pour terminer: si vous avez de la bière ou d'autres boissons alcooliques à consommer, faites-le où la loi vous le permet, mais en grâce n'allez pas risquer votre vie ou celle des autres, n'allez pas vous exposer à attrapper quelques dix ou quinze ans de pénitencier en cuvant cette bière ou ce rhum au volant d'un automobile. La charité la plus élémentaire vous le commande et tout citoyen soucieux de ses devoirs doit s'efforcer par tous les moyens à prévenir ces abus.

Soyez prudents partout et toujours; usez de logique en tout temps et St-Christophe saura vous protéger contre les accidents.

Gaspard BOUCHER.

EN PASSANT

COURS AGRICOLES ET COURS DE PECHERIES

Nous n'avons pas l'avantage d'avoir dans notre province une école d'agriculture où nos jeunes gens puissent suivre un cours dans leur langue. Les Acadiens qui désirent acquies les connaissances agricoles, et qui possèdent de bonnes notions de la langue anglaise, peuvent profiter des cours d'hiver qui se donnent annuellement à Frédéricton. Les autres, ceux qui ignorent la langue anglaise, doivent aller dans Québec. Ils ont peu nombreux malgré qu'il y ait de grands avantages. Ainsi, plusieurs ignorent peut-être que la gouvernernent de Québec accorde aux Acadiens les mêmes privilèges ou le même octroi qu'aux jeunes gens de Québec, lequel consiste

en une réduction de \$9.00 par mois sur le coût de l'enseignement. Trop peu savent profiter de cet avantage.

De plus l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière vient de s'assurer les services d'un expert en pêcheries pour l'enseignement de la "pisciculture" ou mieux de la technologie des pêches. Cette partie du programme devrait intéresser les pêcheurs et leurs fils, de notre province. Nombre de nos pêcheurs pourraient améliorer considérablement leur sort en s'instruisant davantage sur leur métier. Il pourraient servir de guide à leurs compagnons et faire profiter toute leur région des connaissances acquises. Quelques-uns d'entre eux, parmi les jeunes les plus ambitieux, pourraient se préparer à remplir les positions publiques qui s'offrent de plus en plus dans la pêcheries. Si personne des nôtres s'y prépare, ces positions iront à

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LE TRAITEMENT DES ALIENES

Jadis, le nom d'Asile d'Aliénés évoquait l'idée de quelque chose de profondément pitoyable, même de répugnant. Bien des gens ne le prononçaient qu'avec horreur. Cela se comprend fort bien, car, à cette époque, les infortunés privés de raison étaient considérés plutôt comme des êtres nuisibles et gênants que comme des malades. Lire les descriptions de l'hospice de Beclam, vers les débuts de cet établissement, est s'assurer une nuit de cauchemars. Les hôpitaux où les fous étaient internés en France au XVIII^e siècle ne faisaient guère honneur à l'espèce humaine. A l'heure actuelle, d'énormes progrès ont été réalisés. Naturellement, il y a encore beaucoup à faire, principalement parce que, dans nombre d'institutions, la place manque. Il est vrai que, par suite de la difficulté du recrutement des gardes malades, on est parfois obligé d'employer des aides qui ne sont pas l'idéal du genre. Mais il n'en est pas moins exact que les cas de services ou de brutalité à l'égard des pensionnaires des Asiles et Hospices sont devenus de plus

en plus rares, alors que les procédés de traitement ont changé du tout au tout. Le principe universellement reconnu maintenant est que le meilleur moyen de traiter ces malades est de les mettre en contact avec la vie, au lieu de les isoler. Et ceci se fait surtout de deux façons: par le travail professionnel, et par les distractions. Un des établissements où ces méthodes sont le plus en évidence est l'Asile de la Maison Blanche, à Paris, réservé aux femmes. C'est ainsi que, lors de la dernière Mi-Carême, on a donné à cette institution un grand bal masqué, dont toute la presse de France a parlé. Les aliénés de la vieille école eussent sans doute poussé les hauts cris, regardant l'expérience comme dangereuse au plus haut degré! En réalité, rien ne pouvait être mieux calculé pour amuser sagement les pensionnaires, même ces incurables qui trouvaient là une occasion régulière et pour ainsi dire normale de s'abandonner à leur "dada" favori!

Georges Nestler Tricoché.

PROBLEME DIFFICILE

Nous lisons récemment les lignes suivantes dans "L'Action Catholique":

"M. Sherwood Fox, président de l'Université de l'Ontario ouest, London, parlant l'autre jour devant les membres du club 1. La Salle disait: "S'il existe un problème canadien-français il appartient au Canada de langue anglaise d'en trouver la solution, non pas aux Canadiens français."

Le "Catholic Record", commentant cette déclaration qui nous est bienvenue, déclare que le Canada anglais, qu'il le veuille ou non, est en face du fait canadien-français. Il est inutile, dit-il, de résister, d'essayer de nous illusionner, il y a au pays deux races, deux langues, deux religions, deux cultures, deux mentalités.

Le fait est patent et nous nous étonnons qu'en certains quartiers on ne l'ait pas découvert plus tôt."

Un problème acadien existe au Nouveau-Brunswick. Il s'agit de faire justice à un groupe qui compose plus du tiers de la population actuelle, qui s'est développé avec rapidité, numériquement parlant, et qui n'a pas l'intention de s'arrêter là. Les Acadiens ont droit à tous les égards que méritent les citoyens loyaux d'un pays, et ils ne sont inférieurs à aucun groupe qui habite le Dominion. Si nos politiciens le réalisent, ils tardent bien à le manifester par des actes.

LES CONSERVATEURS SONT PRESSES

"Le Droit" publiait en fin de semaine, que le rumeur voulait que la session fédérale soit prorogée vers le 12 juin.

"D'autre part, ajoute ce journal, on apprend de plusieurs conservateurs que s'ils ne réussissent pas à gagner leur chef, M. Bennett, en faveur de l'augmentation de \$2000 de leur indemnité parlementaire, ils n'ont pas l'intention de "rester à Ottawa tout l'été pour \$4000 par an."

Voilà des députés exigeants! J'en connais qui passeraient bien un an à Ottawa pour ce joli salaire. Il y a de ces gens qui imaginent que la terre arrêterait de tourner s'ils disparaissaient. Ils n'ont qu'à essayer.

LE TRAVAIL DU DIMANCHE ET LE JEU DE GOLF

M. Bennett, chef de l'opposition, est opposé au jeu de golf le dimanche, prétendant que cette pratique nuit à l'éducation des enfants. Pour un vieux garçon, c'est fort. Néanmoins, il faut respecter ses idées s'il sait les rendre pratiques. Le travail dans les usines, le dimanche, doit être aussi nuisible à la bonne éducation des enfants que les jeux. M. Bennett saura voir à ce qu'aucun travail ne s'accomplisse dans les usines que ses capitaux font fonctionner. Il pourrait également donner un bon conseil à son ami, le procureur général de notre province, à propos du travail du dimanche et lui rappeler que ce

"Le Droit", Ottawa, Ont.

Ecoles sans Dieu

La correspondante d'un journal local canadien de langue anglaise critique vertement et non sans raison le système des écoles publiques. Pour le désigner, elle ne trouve pas de meilleur terme que celui d'"école sans Dieu".

Ce chapeau les couvre à merveille. Car dans ces écoles, où sous prétexte de tolérance religieuse, on élime l'enseignement religieux, c'est Dieu que l'on met à la porte. En mettant Dieu à la porte, comment voulez-vous que ces enfants reçoivent une formation morale solide? Toute morale qui en définitive, ne s'appuie point sur l'enseignement religieux, est une morale plus ou moins naturelle et dont les fondements ne sont guère solides.

La conséquence de cette formation de l'enfance et de la jeunesse, c'est, au moins, un athéisme négatif ou l'indifférence religieuse ou le sentimentalisme moral.

Voilà pourquoi des parents catholiques ont le devoir d'envoyer leurs enfants à une école catholique. C'est un point que l'on oublie trop souvent et qu'il est bon de rappeler de temps en temps à nos populations qui, par indifférence par oubli, par ignorance, en voient leurs enfants aux écoles publiques.

Chronique

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N.-B.

Le carême nous avait empêchés de donner à la Saint Joseph, fête de notre Père aîné, tout l'éclat et tout le prestige que notre affection lui désire. Nous à us sommes repris le 17 avril, fête du patronage de saint Joseph. Pendant la matinée, il y eut messe solennelle: chant en parties avec accompagnement de violons et de violoncelles. Malgré une température décevante, les visiteurs remplissaient, à la chapelle, les sièges qui leur avaient été réservés.

A part les employés de la ville qui assistent toujours aux assemblées du Conseil pour surveiller leurs intérêts, acte bien louable, il y avait quatre contribuables comme spectateurs à la dernière assemblée, augmentation de quatre sur la précédente.

Deux crachoirs figurant parmi les nouvelles acquisitions à l'Hôtel-de-Ville. L'échevin Mercier se propose de demander à ses collègues d'en augmenter le nombre pour éviter d'avoir à quitter son siège à tout instant pour jeter ses aumôlètes et ses cendres.

Le maire a déclaré dans un moment d'impatience "Plus on paie et moins ça va vite". A qui ou à quoi faisait-il allusion?

L'échevin Laporte, s'il est excellent médecin, n'est pas bon parrain lorsqu'il s'agit de donner des noms à de nouvelles rues, mais il va se reprendre.

Le maire, ennuyé d'avoir eu à siéger plusieurs fois seul l'an dernier, a offert cette année un prix d'assistance à ses collègues. Il n'en manqua pas un seul à la dernière assemblée. C'est de bonne augure.

PASSIM.

La nourriture tonique qui donne une sensation de bien-être et de forces

L'Emulsion Scott est riche en Vitamines vivifiantes

d'Huile de Foie de Morue

Scott & Borne, Toronto, Ont.

Consignes Vos

Prescriptions Médicales

RAYMOND BREAU

pharmacien

BON LAIT DE VACHES JERSEY POUR LES ENFANTS Et tous les Membres de LA FAMILLE



Crème à vendre en tout temps. — Venez ou téléphonez No. 126-21.

Livraison à domicile le matin.

MacFARLANE

EDIFICE LONG

Un nombreux clergé avait voulu montrer au collège l'intérieur et des malheurs de famille les empêchant d'être heureux. Enfin, nous les retrouvons en Acadie; le retour au foyer ramènera la paix et le bonheur et fera Suite à la page huit.



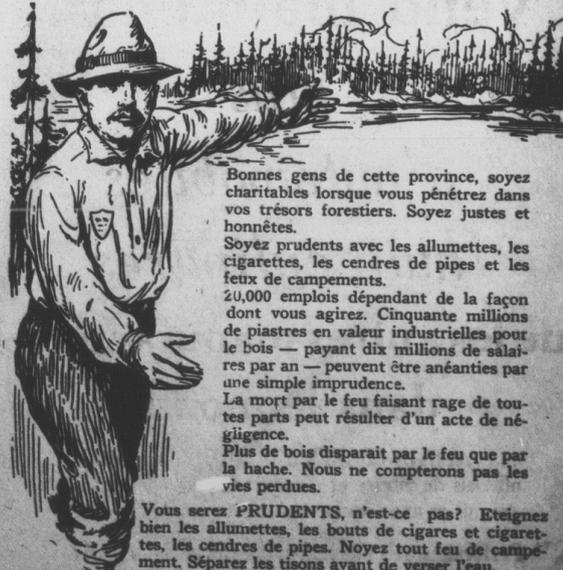
MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES

A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES

A VENDRE — Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs à filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a—j.n.o.

20,000 Emplois EN DANGER



Bonnes gens de cette province, soyez charitables lorsque vous pénétrez dans vos trésors forestiers. Soyez justes et honnêtes.

Soyez prudents avec les allumettes, les cigarettes, les cendres de pipes et les feux de campements.

20,000 emplois dépendent de la façon dont vous agirez. Cinquante millions de piastres en valeur industrielle pour le bois — payant dix millions de salaires par an — peuvent être anéantis par une simple imprudence.

La mort par le feu faisant rage de toutes parts peut résulter d'un acte de négligence.

Plus de bois disparaît par le feu que par la hache. Nous ne comptons pas les vies perdues.

Vous serez PRUDENTS, n'est-ce pas? Eteignez bien les allumettes, les bouts de cigares et cigarettes, les cendres de pipes. Noyez tout feu de campement. Séparez les tisons avant de verser l'eau.

Arretez les Feux de Forets Avant qu'ils Commencent

Service Forestier du N.-Brunswick—Département des Terres et Mines. L'hon. CHAS. D. RICHARDS, ministre.